



ÉCONOMIE » En visite officielle à Abidjan

Vanúsia Nogueira réaffirme l'engagement de l'OIC à soutenir les petits producteurs de café

En visite officielle à Abidjan, la directrice exécutive de l'Organisation internationale du café (OIC), Vanúsia Nogueira, a réaffirmé l'engagement de l'institution à soutenir les pays producteurs, en particulier les petits exploitants. Elle a annoncé le lancement de réflexions pour la mise en place de mécanismes de financement en faveur de ces derniers.



La visite de Mme Nogueira (1er à gauche en compagnie de SEM Aly Touré à droite) a permis d'instaurer un dialogue constructif avec les autorités ivoiriennes. (Ph: DR)

En conférence de presse tenue le mercredi 7 mai 2025 à Abidjan, Vanúsia Nogueira a présenté les grandes lignes de sa mission en Côte d'Ivoire, pays producteur historique du café en Afrique de l'Ouest. Aux côtés de SEM l'ambassadeur Aly Touré, représentant permanent de la Côte d'Ivoire auprès des organisations internationales des produits de base, elle a insisté sur les défis que doivent relever les producteurs de café, notamment les plus modestes. « Des réflexions sont en cours pour élaborer des mécanismes de financement destinés aux petits producteurs

de café. Il est urgent de leur fournir les moyens d'augmenter leurs revenus tout en renforçant la durabilité de la filière », a déclaré Mme Nogueira.

L'un des objectifs clés de cette visite, a-t-elle précisé, est d'encourager une augmentation de la consommation locale de café dans les pays producteurs, et de soutenir les revenus des torréfacteurs à l'échelle mondiale. Ce double levier vise à rééquilibrer une chaîne de valeur longtemps défavorable aux producteurs africains. « Je suis venue faire le point sur les actions de l'OIC et écouter les priorités exprimées par les autorités ivoiriennes et

les acteurs de la filière café », a-t-elle souligné.

La directrice exécutive a identifié trois enjeux prioritaires pour l'avenir du café mondial : le changement climatique, qui affecte les rendements et les conditions de culture, la déforestation, dont les conséquences pèsent sur la durabilité environnementale, et l'amélioration des revenus des paysans, condition indispensable pour la survie du secteur.

Dans le sillage de Mme Nogueira, l'ambassadeur Aly Touré a assuré que la filière café n'est pas en péril en Côte d'Ivoire, malgré les difficultés communes aux cultures d'exportation. « Le binôme ca-

fé-cacao fait face à des défis similaires : faible productivité, volatilité des prix et pression environnementale. Mais une stratégie nationale de réhabilitation du café est en cours. La Côte d'Ivoire reste un acteur majeur et engagé », a-t-il indiqué.

La visite de Mme Nogueira, entamée le dimanche 5 mai, s'achèvera le 9 mai. Elle aura permis d'initier un dialogue constructif avec les autorités ivoiriennes et les professionnels de la filière, autour d'enjeux cruciaux pour l'avenir du café africain.

Jacques Samba